

Trait d'union

La lettre d'information du Pôle universitaire européen de Strasbourg • N° 25 • Mai 1999



L'impact des universités et de la recherche sur l'économie locale

3 milliards de francs de dépenses, des liens étroits avec les entreprises, 26 500 emplois : l'enquête sur l'impact économique des universités, du CNRS et de l'INSERM met en lumière leur rôle dynamisant dans l'économie du Bas-Rhin.

Les universités injectent 3 milliards de francs dans l'économie locale

L'impact monétaire des universités de Strasbourg sur l'économie du Bas-Rhin a été de 3 milliards de francs en 1996, soit 2,2 % du PIB du département. Cette somme correspond à l'argent qu'elles ont injecté, directement ou indirectement, dans l'économie du département. Les universités ont aussi dépensé environ 800 millions de francs hors du département.

Ces 3 milliards de francs se répartissent en quatre catégories :

- les étudiants strasbourgeois ont dépensé 1,7 milliard de francs en 1996, à raison de 50 000 francs par étudiant sur 10 mois et demi, soit 58 % du total de l'impact monétaire ;
- les salaires des personnels des universités et organismes de recherche, provenant soit du budget de l'Etat soit

de ceux propres aux établissements, constituent un revenu net après impôt de près d'un milliard de francs, soit 33 % de l'impact monétaire ;

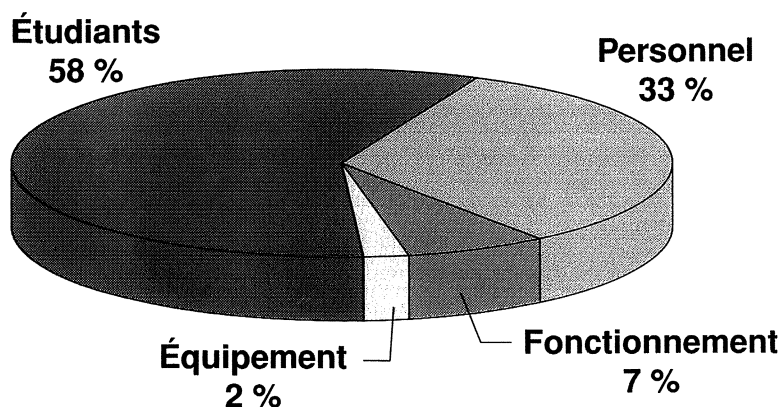
- les dépenses de fonctionnement des universités s'élèvent à 219 millions de francs, soit 7 % du total de l'impact monétaire ;

- les dépenses liées aux frais d'équipement des universités repré-

sentent 46 millions de francs, soit 2 % de l'impact monétaire.

Les dépenses de constructions, (financées hors budgets des universités, notamment dans le Contrat de Plan Etat-Région) sont variables d'une année à l'autre et n'ont pas été intégrées dans ce calcul. On estime qu'elles s'élèvent à 100 millions de francs par an en moyenne.

Impact monétaire des universités et organismes de recherche strasbourgeois sur le département du Bas-Rhin, répartition par type de dépense en 1996 (hors construction)



Les universités : facteur d'attraction important pour 8 % des entreprises

Un sondage auprès de 400 entreprises et des entretiens avec des responsables et des dirigeants d'entreprises du Bas-Rhin ont permis de mieux identifier les forces et les faiblesses de l'insertion des universités dans leur environnement économique local.

La présence des universités a été un facteur primordial de la décision d'implantation pour 4 % des entreprises. Elle est intervenue de manière secondaire pour 8 % d'entre elles.

Par pondération, on estime que, pour 6 à 8 % des entreprises, la présence des universités a été un facteur important de leur localisation dans le Bas-Rhin.

Les entreprises ont une vision globalement positive de l'université

Les universités jouissent d'une image plutôt favorable auprès des entreprises du Bas-Rhin. Ainsi, la qualité de l'enseignement universitaire est très largement reconnue par les entreprises : 94 % de celles qui se sont prononcées la jugent bonne ou moyenne.

La recherche universitaire est, elle aussi, largement appréciée avec 88 % d'opinions favorables. Cependant elle reste peu connue dans le milieu économique puisque 59 % des entreprises sont « sans opinion » à son sujet.

Enfin, les entreprises jugent favorablement l'adaptation des universités au monde professionnel : 71 % estiment que l'offre des universités est en adéquation avec leurs besoins.

Cependant, des problèmes subsistent. Des entretiens avec les responsables d'entreprises ont permis de les préciser. Les critiques concernent principalement l'absence d'offre de diplômés sur certains créneaux (ingénieurs notamment), le manque de flexibilité et de lisibilité de l'offre universitaire ainsi que l'aspect trop généraliste des formations.

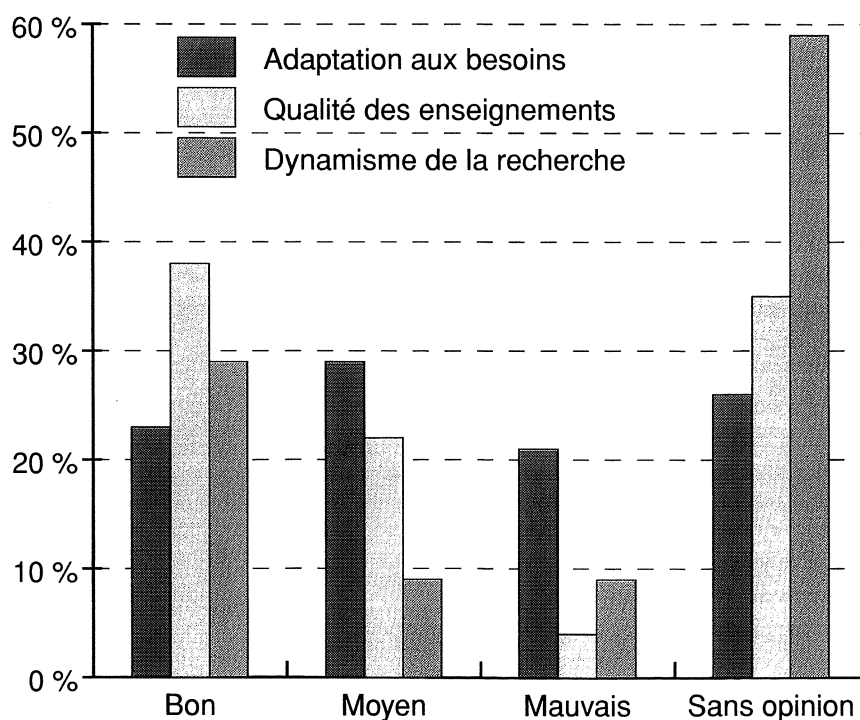
L'autre impact des universités et des organismes de recherche

L'impact économique des universités et des organismes de recherche ne se limite pas aux phénomènes quantitatifs mesurés par l'enquête : masses monétaires, nombre d'emplois créés ou soutenus, etc. En effet, les universités sont également des agents du développement local. Elles « produisent » des diplômés, enrichissant ainsi les ressources humaines disponibles dans la région. Elles participent aux activités de recherche et développement des entreprises. Enfin, leur présence influence les décisions d'implantation d'entreprises. Il faudrait évaluer plus précisément le poids de la présence des universités dans ces choix d'implantation. De même, la création d'entreprises par des diplômés des universités devrait être étudiée. Les entretiens avec les responsables d'entreprises ont permis d'apporter quelques éléments plus qualitatifs, mais une analyse fine de certains effets reste à mener.

Ce qui n'a pas été mesuré non plus — est-ce mesurable ? — c'est l'impact de l'université et des organismes de recherche sur l'image de la région. Les universités de Strasbourg comptent des chercheurs de renom international, dont un prix Nobel, et des laboratoires de référence. A moyen ou long terme, cet aspect de l'impact des universités est certainement très important. En effet, l'image de qualité des établissements s'insère dans un cercle vertueux. Cette bonne image attire à Strasbourg davantage d'enseignants, de chercheurs et d'étudiants ; à leur tour, ceux-ci participent à la construction de cette image et attirent d'autres enseignants, chercheurs et étudiants...

Mais cette construction reste fragile. Si on n'y prend garde, le cercle peut devenir vicieux, particulièrement dans une situation de baisse du nombre des étudiants. De 1994/95 à 1998/99, les inscriptions dans les universités de Strasbourg ont diminué de près de 4 600. Or, un étudiant en moins, c'est aussi 50 000 francs de dépenses directes qui ne sont plus injectés dans l'économie locale.

Appréciation de l'offre universitaire par les entreprises du Bas-Rhin



La moitié des entreprises connaît l'offre de formation des universités

Un peu moins de la moitié des entreprises (48 %) connaît bien ou moyennement l'offre de formation des universités. Le degré de connaissance de l'offre des universités est lié à la taille des entreprises. Ainsi, deux-tiers des entreprises de plus de 50 salariés connaissent bien ou moyennement les formations universitaires. En revanche, 60 % des entreprises de moins de 50 salariés connaissent peu ou pas du tout ces formations.

Les domaines de recherche des universités sont moins bien connus des entreprises. En effet, seules 30 % d'entre elles déclarent avoir une connaissance bonne ou moyenne de ces domaines de recherche.

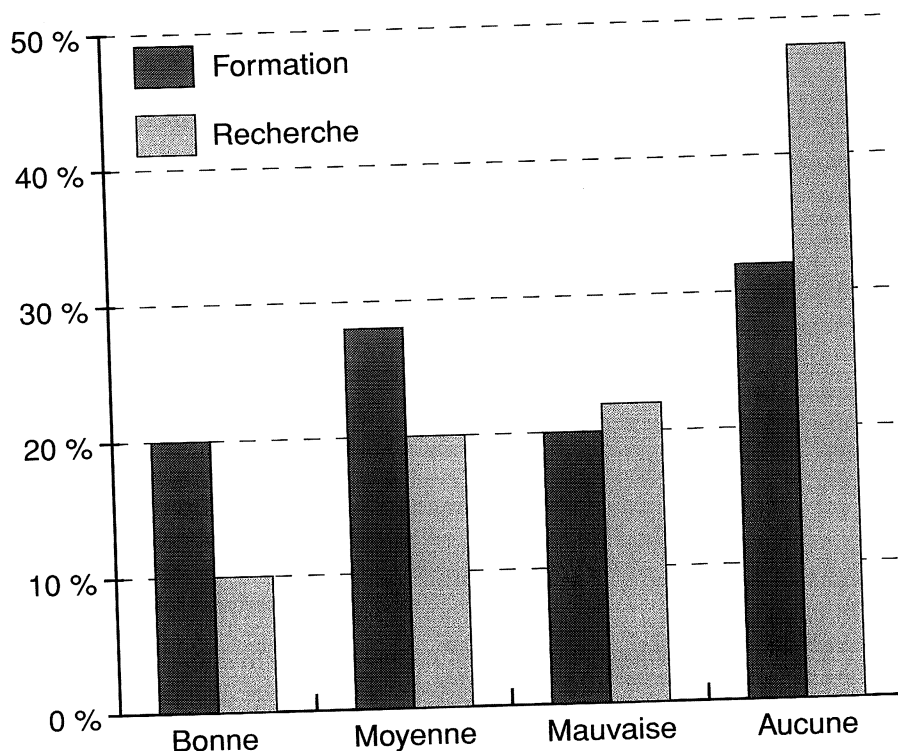
Les stages, point fort des relations universités-entreprises

Près de la moitié des entreprises interrogées accueillent régulièrement ou occasionnellement des stagiaires universitaires. 54 % des entreprises souhaiteraient que les relations universités-entreprises soient développées, notamment par un accueil plus important de stagiaires.

Les responsables d'entreprises interrogés conçoivent le stage comme un outil de renouvellement des effectifs sur le long terme et non comme une opportunité d'emploi d'une main d'œuvre peu chère. Le lien entre stage et embauche ultérieure, même s'il n'est pas systématique, est cependant net. Enfin, 34 % des entreprises embauchent des jeunes diplômés des universités.

12 % des entreprises entretiennent des rapports réguliers ou occasionnels avec les universités sur des questions de « recherche et développement ». Les contrats de recherche des universités se sont élevés à 72 millions de francs en 1996. 27 % des entreprises sont en relations commerciales avec les universités (acheteur ou fournisseur).

Connaissance de l'offre de formation et des thèmes de recherche des universités par les entreprises du Bas-Rhin



Fiche technique de l'enquête

L'étude « *Evaluation de l'impact économique des universités strasbourgeoises sur le développement territorial* » a été menée sous l'égide du Pôle universitaire européen de Strasbourg et financée par la Caisse des Dépôts et Consignation et les membres du Pôle universitaire européen (Université Louis Pasteur, Université Marc Bloch, Université Robert Schuman, Région Alsace, Département du Bas-Rhin, Communauté Urbaine de Strasbourg).

Elle concerne l'ensemble des laboratoires, formations et écoles des trois universités de Strasbourg ainsi que le CNRS et l'INSERM, et leur impact local en 1996.

La réalisation de l'étude a été pilotée par le Professeur Jean-Alain Héraud, directeur du Bureau d'économie théorique et appliquée (BETA, CNRS-Université Louis Pasteur) et Arnaud Guérin, chargé d'études à l'agence BETURE Conseil de Paris.

Les résultats de trois enquêtes ont, en outre, complété cette étude. Le Cerege, junior entreprise de l'IECS, a mené une enquête auprès d'un échantillon de 400 entreprises du Bas-Rhin sur le thème des relations entre universités et milieu économique. Cette enquête quantitative a elle-même été complétée par une vingtaine d'entretiens non-directifs avec des responsables d'entreprises. Ces interviews ont été réalisées conjointement par le BETA et BETURE Conseil. Enfin, des étudiants en sciences sociales de l'Université Marc Bloch ont réalisé, sous la direction du Professeur Claude Regnier, une enquête sur le budget des étudiants. Cette enquête par questionnaire a concerné 450 étudiants représentatifs des principales caractéristiques de la population étudiante strasbourgeoise.

Universités et organismes de recherche génèrent plus de 26 500 emplois

Par leurs activités et leurs dépenses, par la consommation de leurs personnels et de leurs étudiants, par l'attraction d'entreprises, les universités génèrent, de manière directe ou induite, quelque 26 500 à 31 500 emplois dans le Bas-Rhin, soit de 7 à 8 % de l'emploi total du département.

Les trois universités de Strasbourg, le CNRS et l'INSERM emploient 5 628 personnes : 4 744 sur postes statutaires et 884 sur ressources propres des établissements. Les emplois sur ressources propres se décomposent en 440 emplois liés aux activités de recherche et 444 emplois liés aux prestations de services, par exemple celles du Laboratoire d'analyses médicales qui est une spécificité alsacienne.

Le volume de consommation induit par les revenus des salariés des

universités et des organismes de recherche (1 milliard de francs) permet la création ou le maintien de 2 700 emplois. Ce chiffre est obtenu en divisant la masse des salaires des personnels des universités par le chiffre d'affaire moyen nécessaire à la création d'un emploi : 358 000 francs.

En utilisant le même principe d'évaluation, on estime que les 1,7 milliard de francs dépensés par les étudiants maintiennent ou créent environ 3 000 emplois. En fait, l'impact théorique des dépenses des étudiants est de 4 750 emplois ; mais une fraction de ces emplois existerait même s'il n'y avait pas d'universités à Strasbourg. En effet, dans ce cas, une partie des étudiants strasbourgeois serait quand même présente dans le département et dépenserait des revenus du travail ou des revenus sociaux. En revanche, ce calcul tient compte de la très forte attractivité des universités strasbourgeoises : en 1997, près de 6 étudiants sur 10 avaient des parents qui résidaient hors du Bas-Rhin.

Les dépenses de fonctionnement et d'équipement des universités induisent environ 300 emplois. Dans ce cas, le chiffre d'affaire moyen nécessaire à la création d'un emploi est fixé à 1 million de francs au lieu de 358 000 francs, car il s'agit surtout de dépenses en biens intermédiaires dont la production nécessite moins d'emplois.

Enfin, on estime entre 15 000 et 20 000 le nombre d'emplois créés par les 6 à 8 % des entreprises qui déclarent que la présence des universités a été un facteur important de leur localisation dans le Bas-Rhin.

Trait d'union

2, avenue de la Forêt-Noire
67000 Strasbourg

Tél. 03 88 60 01 01 - Fax 03 88 45 01 58

www-pole.u-strasbg.fr

Directeur de la publication : Yves Lavoinne

Rédaction : Etienne Guidat, Alain Peter

Mise en page : Etienne Guidat, Alain Peter

Impression : Sicop, Strasbourg

ISSN 1265-0137

Emplois générés ou maintenus par les universités et les organismes de recherche dans le Bas-Rhin

